

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Salvador ESPRIU

Le chemin et le mur

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1985, tome 81, p. 178-179

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Le chemin et le mur

Oh ! combien suis-je fatigué de cette mienne
lâche, vieille et si rude terre,
et combien me plairait-il de m'en éloigner,
là-bas vers le nord,
où, dit-on, les gens sont propres
et dignes, civilisés, riches et libres,
éveillés et heureux !
Alors, dans la communauté, mes frères diraient,
me désapprouvant : « Tel l'oiseau quittant son nid,
ainsi de l'homme qui s'en va de son lieu »,
cependant que moi, déjà bien loin, je me moquerais
de la loi et de l'antique sagesse
de ce mien peuple aride.
Mais il ne faut pas que jamais je suive mon rêve,
et c'est ici que je resterai jusqu'à la mort.
Car moi aussi je suis très lâche et rude
et en outre j'aime et d'une
souffrance désespérée
cette mienne pauvre,
sale, triste et malheureuse patrie.

Salvador Espriu

Traduit du catalan par Clara Montagne

Oh, que cansat estic de la meva
covarda, vella, tan salvatge terra,
i com m'agradaria d'allunyar-me'n,
nord enllà,
on diuen que la gent és neta
i noble, culta, rica, lliure,
desvetllada i feliç !

Aleshores, a la congregació, els germans dirien
desaprovant : «Com l'ocell que deixa el niu,
així l'home que se'n va del seu indret »,
mentre jo, ja ben lluny, em riuria
de la llei i de l'antiga saviesa
d'aquest meu àrid poble.

Però no he de seguir mai el meu somni
i em quedaré aquí fins a la mort.

Car soc també molt covard i salvatge
i estimo a mes amb un
desesperat dolor
aquesta meva pobra,
bruta, trista, dissortada pàtria.

Salvador Espriu